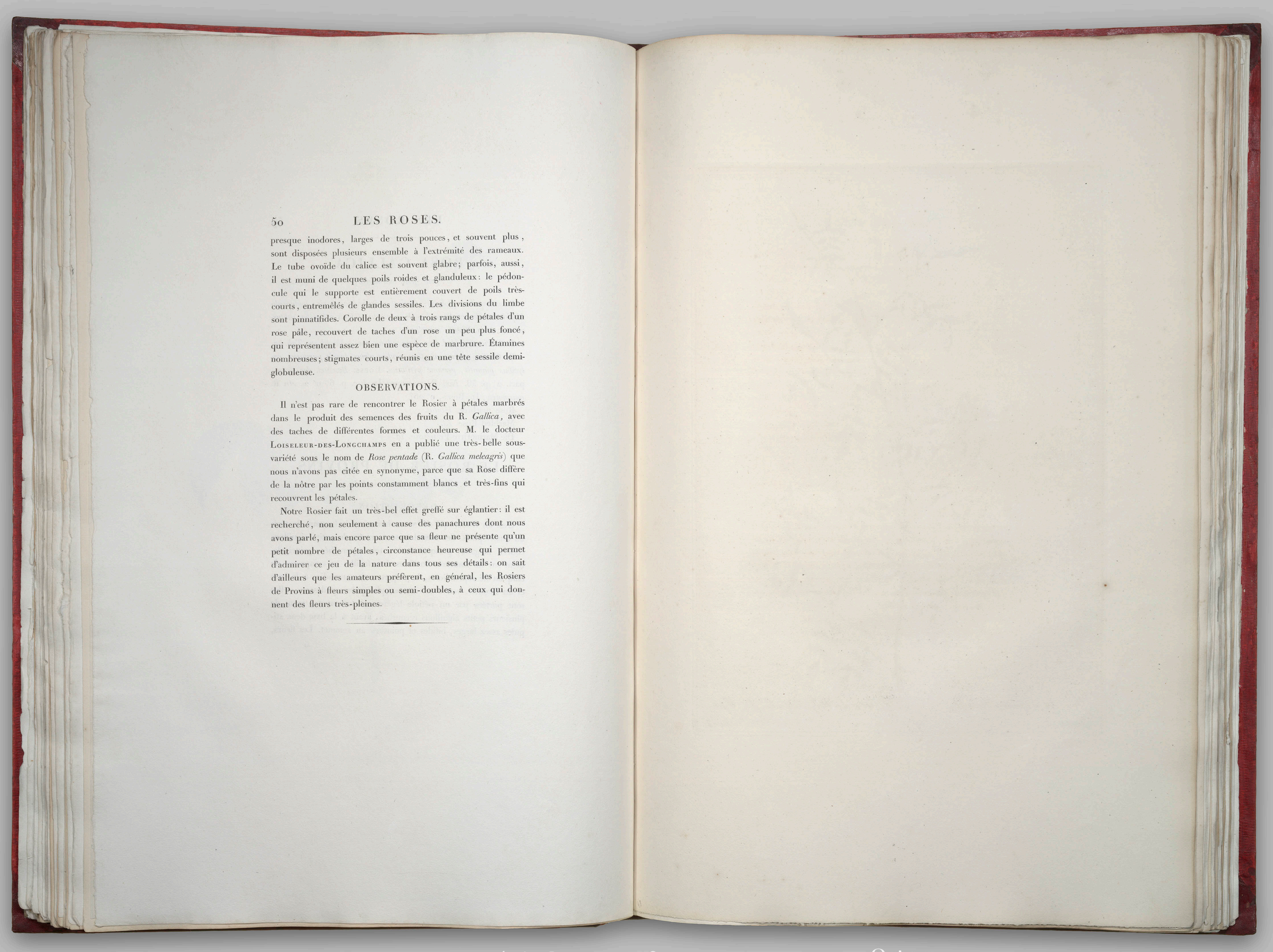


presque inodores, larges de trois pouces, et souvent plus, sont disposées plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux. Le tube ovoïde du calice est souvent glabre; parfois, aussi, il est muni de quelques poils roides et glanduleux: le pédoncule qui le supporte est entièrement couvert de poils très-courts, entremêlés de glandes sessiles. Les divisions du limbe sont pinnatifides. Corolle de deux à trois rangs de pétales d'un rose pâle, recouvert de taches d'un rose un peu plus foncé, qui représentent assez bien une espèce de marbrure. Étamines nombreuses; stigmates courts, réunis en une tête sessile demi-globuleuse.

OBSERVATIONS.

Il n'est pas rare de rencontrer le Rosier à pétales marbrés dans le produit des semences des fruits du R. *Gallica*, avec des taches de différentes formes et couleurs. M. le docteur Loiseleur-des-Longchamps en a publié une très-belle sous-variété sous le nom de *Rose pentade* (R. *Gallica meleagris*) que nous n'avons pas citée en synonyme, parce que sa Rose diffère de la nôtre par les points constamment blancs et très-fins qui recouvrent les pétales.

Notre Rosier fait un très-bel effet greffé sur églantier: il est recherché, non seulement à cause des panachures dont nous avons parlé, mais encore parce que sa fleur ne présente qu'un petit nombre de pétales, circonstance heureuse qui permet d'admirer ce jeu de la nature dans tous ses détails: on sait d'ailleurs que les amateurs préfèrent, en général, les Rosiers de Provins à fleurs simples ou semi-doubles, à ceux qui donnent des fleurs très-pleines.